# la COMMUNE

Sous l'Ancien Régime, un prieuré recouvre les territoires de ce qui deviendra Saint-Étienne-la-Varenne et Saint-Étienne-des-Oullières.

Son église, édifiée sur la colline de Néty, est détruite pendant la Révolution de sorte qu'après le rétablissement des cultes, en 1803, les fidèles se retrouvent dans la chapelle du hameau de « La Varenne ». Celle-ci avait résisté aux troubles et devient l'église paroissiale, le hameau étant le centre administratif de la Commune.

Mais au milieu du XIX$^{e}$ siècle, la petite taille de cette chapelle pour une population de 1 614 âmes et sa situation excentrée, par rapport également à la voie principale de circulation nouvellement créée entre Villefranche-sur-Saône et Beaujeu, font qu'un groupe de paroissiens décide de l'édification d'une nouvelle église sur le hameau des Oullières...
Mais la tradition orale veut que ceux-ci aient voulu réagir aux pratiques de l'aubergiste de l'époque, qui aurait augmenté ses tarifs en voyant arriver à la messe les habitants des hameaux lointains, altérés par une longue ascension !

Par la suite, de nombreux dons privés dont ceux de la famille Durieu de Lacarelle pour en particulier le terrain d'assiette, les travaux de construction débutèrent en 1845 pour se terminer en 1858.

Nous ne sommes pas alors au temps des regroupements de communes et la situation devient difficile avec une église aux Oullières et une mairie à la Varenne.
C'est ainsi que le 27 mars 1867, après des années de procédures et sous l'impulsion de ces mêmes donateurs, la scission d'avec « la Varenne » fut actée : la commune nouvelle de Saint-Étienne-des-Oullières était née.

Elle s'étend aujourd'hui sur près de 1 000 hectares et compte au 1$^{er}$ janvier 2025, 2 287 habitants.

Son nom n'a rien à voir avec le charbon ni avec l'action d'ouiller qui consiste à remplacer le vin qui s'est évaporé du tonneau par un vin de même provenance.
Le dictionnaire nous apprend qu'une oullière est *« une allée pratiquée entre les rangs des vignes et affectée à d'autres cultures ».*



# Sur la route des clochers

**Ami lecteur,**
**Saint-Étienne-des-Oullières est un village où il fait bon vivre et nous vous invitons avec plaisir à la découvrir :**

On peut y voir plusieurs châteaux privés comme ceux de Lacarelle, Pougelon, Néty et Le Clos de Milly.
Ce dernier comporte une « glacière », un boulodrome (ancien manège équestre) ainsi que des salles d'activités pour les associations et autres évènements.

- Les croix de chemins
- La gare du Tacot
- Le caveau de dégustation de la cave coopérative à l'entrée du village et plus d'une vingtaine de domaines viticoles qui vous ouvrent leurs portes.

**Enfin, cette découverte du patrimoine religieux peut se prolonger sur les 17 autres clochers de la paroisse Sainte-Marie-des-Vignes, dont fait partie Saint-Étienne-des-Oullières.**





Mairie St-Étienne-des-Oullières
445 Rue Beaujolais
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.51

Paroisse
Sainte-Marie-des-Vignes
30 Rue de la Cristale
69460 Saint-Étienne-des-Oullières
04.74.03.40.88


Internet Commune

Internet Paroisse


• Remerciements : Gilles Duthel, Marie-France Goyon, Chantal Pegaz, le Conseil Municipal et la Paroisse Saint-Marie-Des-Vignes.



• Création : Tout Art Studio et Pernelle Pinet • Photographies : André Luzy et Pernelle Pinet • Impression : Imprimerie Augagneur • Ne pas jeter sur la voie publique.


# SAINT-ÉTIENNE DES-OULLIÈRES




Saint ETIENNE des Oullières

Sainte Marie des Vignes

# Historique

Le père Combet curé et fondateur de la Paroisse, qui a une plaque àcôté de l'autel de la Vierge, souhaitait une très belle église.

Les travaux de construction ont débuté en 1845 pour se terminer en 1858. Tous les travaux ont été couverts entièrement par les souscriptions des paroissiens, comme la famille Durieu De Lacarelle principaux donateur et notamment pour l'implantation géographique.
Construite alors sous la direction de Monsieur Jacquelot, entrepreneur de travaux publics, elle développe un mélange des styles grecs et renaissance.

# MOBILIER SACRÉ

1 La **coupole de l'abside** est peinte en ciel étoilé par G.Détanger.
2 Le **maître-autel** en marbre date de 1866, ainsi que le Tabernacle, où sont déposées les hosties consacrées et dont l'intérieur vient d'être restauré en 2024.
4 Le **chœur** est recouvert d'une très belle mosaïque au sol et est surélevé de deux marches par rapport à la nef centrale, pour permettre à tous les paroissiens de suivre sans effort les cérémonies.
5 Les **deux vitraux du chœur : oeuvre de Bégule,** éminent maitre verrier lyonnais, représentent la Nativité de Jésus et son Ascension , mystères qui encadrent celui de la Rédemption, rappelé par un tableau de 4 mètres de haut sur 2.70 m de large, offert par Napoléon III.

De 1892 à 1898, le curé Rivory succéda au Père Combet. Il fit aménager la sacristie avec beaucoup de soins.

En 1895 : le nouveau Chemin de Croix, peinture sur tôle de la Maison Beau de Paris, remarqué à l'Exposition de Lyon en 1894, fut bénit.
Puis, il fit ériger sur l'autel de la Sainte Vierge, deux statues de saint Jean et sainte Marie-Madeleine, les deux compagnons de Jésus, présents avec Marie au pied de la croix.
En 1897, il fit don du confessional placé devant l'autel de Saint-Étienne.
Cette même année, commença la décoration intérieure : peinture sur toile appliquée sur un enduit spécial, œuvre de Germain Détanger, peintre lyonnais. Elle fut notamment entièrement restaurée par la commune. 3




De structure massive et impressionnante de l'extérieure, on remarque immédiatement le porche avec sa tour carrée, coiffée d'une flèche en 1877, qui abrite deux cloches :
• L'une Marguerite-Elisée ( ses parrain / marraine et donateurs) , de 3.500 kgs en 1848.
• L'autre Stéphanie-Régine, de 1.800 kgs en 1852.
Elles sont gravées sur le bronze avec le nom de tous les vignerons qui participèrent, ainsi que leur propriétaire, à la donation.
Une Vierge en fonte de deux mètres de haut fut placée en 1884 au sommet du fronton et invite les passants à entrer dans l'église.

À l'intérieur, elle est composée de trois nefs délimitées par deux rangées de trois colonnes de style dorique et deux piliers presque carrés, pour soutenir le clocher et la tribune.
Les voûtes sont peintes de couleur foncée et le tout est illuminé par de nombreux grands vitraux de motifs géométriques et/ou végétaux.
Six d'entre eux ont été financés par des donateurs particuliers où leur nom sont inscrits sur le bas. 6
Au fil du temps, avec les constantes améliorations intérieures et ses peintures, elle est au final très décorative.

Les statues de saint Joseph et du Sacré-Cœur marquent l'entrée de l'église. Puis, au dos des gros piliers de l'entrée, on retrouve les statues de Jeanne d'Arc et la Vierge de Lourdes.

De chaque côté du chœur, les **deux autels latéraux** sont également en marbre :
7 Celui de la Vierge Immaculée-Conception et Mère de Jésus date de 1864.
8 Celui de saint Étienne, premier martyr chrétien, et patron de la Paroisse, de 1874.

On peut y voir également **deux statues en bois doré** : sainte Philomène 9 et saint Vincent , patron des vignerons. Ils portent tous les deux la palme du martyre.

10 À l'étage de la nef centrale, on peut appercevoir **une tribune** avec une arche en anse de panier, qui est réservé à la famille Durieu de Lacarelle, principaux donateur de l'édifice, avec leurs initiales sur la clé de voûte. La famille peut alors profiter de la messe depuis sa loge privative.

# Saint Étienne

Étienne est un prédicateur juif du I$^{er}$ siècle qui apparaît dans les Actes des Apôtres, œuvre de Luc l'Évangéliste. Il est regardé, par les chrétiens, comme le premier martyr. Il fait aussi partie des Septante disciples choisis par Jésus-Christ.
Son nom vient du grec ancien : stephanos, « couronne ».

Étienne est condamné à la lapidation vers 40 ap.J.C, pour blasphème non pas contre le Temple, mais contre Dieu, car il prononce le nom divin, par définition imprononçable [dans la religion juive] dans l'expression suivante : « les cieux ouverts et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu ».

Saint Étienne est fêté par l'Église catholique le 26 ou 27 décembre selon les église d'Orient ou d'Occident. Il est considéré comme un saint également par les Églises anglicanes, luthériennes. Les cathédrales et les églises dédiées à saint Étienne sont nombreuses dans tous les pays d'Europe, ainsi que des villes portant son nom.